

## Discours de candidature à l'Equipe Présidentielle

Christophe SIMON et Paul GAUDIN – Délégation nationale – Marseille 3 juin 2016

☞ Seul le prononcé fait foi ☞

Monseigneur

Madame la Ministre,

Madame, Monsieur les parlementaires,

Monsieur le Maire de Marseille, Sénateur des Bouches du Rhône,

Monsieur le Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique

Madame, Monsieur les Présidents des Apel

Chers congressistes, Chers parents bénévoles, Chers amis,

Je m'appelle Christophe SIMON, j'ai 45 ans et ai 3 enfants scolarisées dans l'Enseignement catholique. J'ai l'honneur de vous présenter ma candidature à l'élection présidentielle de notre association.

Avant d'aller plus loin, je voudrais commencer par vous dire toute l'émotion que je peux ressentir de nous voir réunis en délégation nationale élective en amont de ce 19<sup>ème</sup> Congrès à Marseille.

C'est dans cette ville qu'il y a 86 ans qu'Eugène Bresson, professeur de droit administratif, et le chef d'établissement du Sacré-Cœur, le Chanoine Audibert, ont créé l'Association des Parents des Élèves de l'Enseignement secondaire libre. La première Apel était née le 22 février 1930.

J'aimerais, si vous le permettez, que nous rendions hommage à ces parents pionniers, en les applaudissant. Ils ne se doutaient pas que nous serions plus de 900 000 à leur suite.

Je dois, avant de rentrer dans le détail de notre programme, vous rendre compte du contexte de la campagne. Je veux parler des attaques personnelles, des mesquineries dont nous avons été Paul et moi-même, victimes.

De nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer les méthodes employées de déstabilisation sans droit de réponse avec des arguments fallacieux.

Il a été fait obstruction à la communication de certains mails et correspondances tandis que d'autre étaient renvoyés aux adhérents presque instantanément.

Certains articles de journalistes n'ont jamais été repris dans la revue de presse nationale traitant par exemple de la situation du mouvement des Apel.

Nous sommes victimes de ces agissements mais surtout derrière nous ce sont tous les parents qui sont victimes car leurs messages ne sont pas écoutés.

Nous dénonçons l'utilisation de l'argent des cotisations des Parents d'élèves, nos cotisations, pour assurer la seule promotion de certains candidats.

Pour autant, notre candidature n'est pas un règlement de compte à Marseille. Chacun doit avoir conscience simplement de la réalité et l'écoute de tous, est la garantie sine qua non de l'unité.

Je suis actuellement président de l'Apel départementale de la Côte d'or et membre du bureau national. Je suis un élu de terrain, comme chacun d'entre vous, proche des réalités concrètes. Mon expérience au niveau national m'a permis également d'appréhender notre mouvement dans toutes ses dimensions, ses forces et ses faiblesses.

Dans ma présente démarche, connaissant sa probité et son action dans l'intérêt de tous, j'ai demandé à Paul de m'accompagner.

Bonjour à toutes et à tous, je m'appelle Paul Gaudin. Nos 3 enfants ont eu un parcours dans l'enseignement catholique. L'ainé a aujourd'hui 29 ans. La dernière 8 ans est en CE1 à l'école Saint Jean de Libourne.

Là est le moteur de ma volonté de contribuer à la vie de l'Apel. C'est ainsi que d'administrateur de l'Apel de l'école aux Présidences de l'Apel de Gironde et Aquitaine, j'ai été, à la fois, témoin, accompagnateur, acteur, initiateur au sein du mouvement. Aujourd'hui, comme chacun d'entre vous, je suis avant tout présent comme parent.

Mais nous ne sommes pas là pour parler de nous, développons ce que nous proposons d'accomplir avec vous pour le mouvement.

Ré-enchanter l'Apel !.... ce n'est pas juste une formule, c'est une volonté, une nécessité, c'est une démarche dans la durée, **c'est un cri de rassemblement.**

Beaucoup d'entre vous se sont interrogés sur le sens de cette formule ambitieuse. Elle fait évidemment écho à celle de l'Enseignement Catholique dont nous sommes acteurs. Au-delà de ce rappel de notre volonté de toujours œuvrer ensemble, en gardant notre indépendance, c'est surtout un appel à s'autoriser, à s'interroger sur notre association.

## **Un appel à oser. Oser redonner du sens.**

**Redonner du sens, c'est redonner envie à nos bénévoles,** à nos responsables qui sont parfois un peu désabusés. Nous avons rencontré nous-mêmes des moments moins faciles que d'autres et nous savons ce que être président, signifie en terme d'engagement et d'abnégation.

Vous avez pu prendre connaissance de notre programme de ré-enchantement de l'Apel dans notre profession de foi, vous y avez même, pour certains d'entre vous, participé par vos remarques et suggestions.

Il s'articule autour de 4 axes forts :

### **Premier axe : Notre identité à réaffirmer**

L'Apel réunit 900 700 familles qui ont en commun d'avoir volontairement choisi l'Enseignement catholique et son projet éducatif issu de la vision chrétienne de l'Homme. C'est cette vision universelle de Liberté individuelle qui nous permet d'affirmer que « les parents sont les premiers et principaux éducateurs de leurs enfants ».

Elle implique également l'accueil de toutes et tous, quelles que soient nos cultures, croyances, consciences et idées car nous avons tous fait ce même choix.

L'Apel tire donc sa richesse d'une diversité unie par un même choix éducatif, celui de l'Enseignement catholique.

En ces temps où chacun a besoin de repères, désire affirmer qui il est, et ce à quoi, il croit, il est important de rappeler nos valeurs et leurs origines. Cessons de mettre en avant, ce que nous ne sommes pas et affirmons mieux ce que nous sommes.

Au lieu de se réfugier derrière des expressions de défense coupable comme apolitique ou non confessionnel, affirmons plutôt ce que nous voulons faire, ce que nous proposons. Sinon, nous nous retrouverons bientôt avec une liste de deux pages de tous les qualificatifs auxquels nous craignons d'être associés, non-malhonnetes, non-racistes, non-violents et bientôt non-affirmatifs.

De même, la défense et le soutien du projet éducatif de l'Enseignement catholique dont nous sommes acteurs n'est pas une action parmi d'autres, comme cela est actuellement exposé dans le projet de l'Apel mais est clairement une des composantes de l'essence même de notre mouvement.

Car l'Apel est avant tout le rassemblement des parents ayant fait le choix de l'Enseignement catholique.

## **Deuxième axe de notre profession de foi : Faire évoluer notre vie associative sur 4 points :**

### **1<sup>er</sup> point : Tout d'abord sur le plan de la solidarité :**

Nous voulons accompagner toutes les démarches de **solidarité permettant l'accès des familles les moins favorisées à l'enseignement catholique.**

- En vulgarisant des dispositifs existants dans les établissements (coût des scolarités différents selon les familles nombreuses, le quotient familial...).
- En s'attaquant franchement à la question du coût de la **restauration scolaire** : pour réduire le différentiel pour les familles entre enseignement public et privé.

### **2<sup>ème</sup> point : Sur le plan de la Représentativité :**

Notre mouvement des Apel s'est fixé pour objet dans ses statuts, la représentation de tous les parents de l'enseignement libre.

Or la malveillance d'une personne suffit à priver l'Apel d'Aquitaine de 10 voix sur les 11, dont elle devrait disposer ! J'avais l'espoir que l'élection d'un nouveau président académique, apaiserait la situation.

Il est absolument indispensable que l'Apel nationale s'assure d'exprimer des positions conformes à celles auxquelles aspire la majeure partie des adhérents au mouvement, ceux qu'on appelle souvent les parents de la base.

Il ne faut pas se cacher la réalité : les prises de position sur la réforme du collège ont été vécues par certains comme un réel déni d'écoute du terrain

Nous vous proposons donc que sur ce type de questions fondamentales, la mise en œuvre d'un processus référendaire permette de consulter l'ensemble des familles adhérentes

### **3<sup>ème</sup> point : sur le plan du pluralisme :**

La reconnaissance d'une unique association de parents d'élèves par l'Enseignement Catholique a un sens : Celui de garantir la pérennité du libre choix des parents pour l'établissement scolaire de leurs enfants.

Dans cette optique, Monsieur Balmand, secrétaire général de l'enseignement catholique, plébiscite pour l'Apel : « *un pluralisme d'une diversité rassemblée, avec bien sûr tout ce que cela suppose de place pour l'expression de chacun et pour le débat interne* ».

Or,

- Dans l'académie de LYON, plus de 4000 adhérents nous ont quittés, peut-être ont-ils considéré que leur questionnement ne faisait aucun écho dans les médias d'information internes et qu'ils ne pouvaient créer aucun débat ?

En Aquitaine j'ai connu ces mêmes velléités de départ, j'ai incité ces parents à s'exprimer, à s'engager plus avant... ils sont restés dans le mouvement ... ils se sont tellement impliqués, que l'un d'eux a même choisi d'être candidat face à nous aujourd'hui ! (rire)

- Autres choses, il paraît qu'une pétition internet intitulée « pas mon APEL » a rassemblé plus de 10000 signatures; en avez-vous entendu parler ?
- Quelle possibilité d'expression en interne avons-nous ?

Développons modalités et moyens de ce nécessaire débat interne :

Elus ou pas, nous proposons en particulier, une alternative de gouvernance à la britannique : entendez une sorte de, « shadow bureau national » constitué au sein de tous ceux, nombreux, qui souhaitent s'exprimer et débattre, dont tous les candidats d'aujourd'hui, comme nous en avons pris l'engagement

Le fonctionnement ce dispositif sera assuré à moindre frais grâce aux nouvelles technologies de télé et visioconférence.

#### **Enfin 4<sup>ème</sup> point : démocratie et exemplarité**

Nous voulons le renforcement de notre démocratie par un élargissement du collège électeur de l'Apel nationale et un tirage au sort annuel des membres de la toute nouvelle commission de conciliation.

Notre fonctionnement associatif, tout comme le comportement des responsables, doit être exemplaire. Au-delà des amitiés qui nous lient, tout doit s'appuyer sur statuts et **éléments tangibles**.

#### **Troisième axe de notre profession de foi : un MODELE DE GESTION FINANCIERE de l'APEL Transparent et solidaire**

Nous nous engageons à **diffuser le grand livre des comptes de l'Apel Nationale**, alors que jusqu'à aujourd'hui, et ce en dépit d'engagement acté, des demandes sont restés sans aucune suite.

Nous nous engageons à **soumettre à appels d'offres** officiels toute prestation d'importance supérieure à une valeur, dont le montant sera défini en Conseil d'Administration de l'Apel nationale.

Nous voulons une solidarité plus importante entre les différents niveaux du Mouvement.:

- Nous nous engageons à **ne pas augmenter les cotisations nationales** pendant la durée de notre mandat (que ce soit Apel ou Famille & Education) pour maintenir, voire augmenter la quotité du « reste » disponible pour les Apel d'établissements
- Plus généralement, nous nous engageons à redonner une plus grande marge de manœuvres aux Apel d'établissement. Sur le modèle de nos pratiques en région, nous augmenterons les budgets d'aides financières redistribuées par l'Apel Nationale notamment au soutien de mesures d'accueil de tous et de mesures compensatrices des effets pervers de la réforme du collège en matière d'apprentissage des langues étrangères..
- Enfin nous nous engageons à œuvrer pour faire **reconnaître l'Apel en Association reconnue d'utilité publique**.

#### **Quatrième axe : Notre capacité d'innovation :**

Continuons à étudier, réfléchir, rencontrer, se déplacer mais surtout faisons suivre tout cela d'actions concrètes exploitant ces années d'observation en exploitant nos réseaux comme par exemple la création d'une base de données de familles désirant effectuer des échanges linguistiques en direct, exploiter les ressources de nos adhérents responsables d'entreprises pour la recherche d'un stage ou d'un 1<sup>er</sup> emploi.

Nous nous engageons à créer un laboratoire d'idées avec un conseil scientifique dont la composition ne sera pas figée en réunissant toutes les tendances de notre mouvement. Nous pourrions ainsi faire éclore des réflexions novatrices et audacieuses pour notre mouvement dans l'intérêt des familles et des enfants.

Chers amis, cette élection n'est pas une élection comme les autres. Nous constatons tous à chaque niveau de responsabilité, que notre mouvement arrive à un tournant qu'il doit absolument aborder autrement que par l'immobilisme prudent.

Vous connaissez les difficultés internes que l'Apel a pu rencontrer ces derniers mois, les motifs de grogne et d'insatisfaction ont été nombreux.

Cela a été, par exemple, les positionnements idéologiques pris sans considération de la base sur des sujets importants allant des rythmes scolaires à la réforme du collège.

On peut être pour ou contre, là n'est pas la question mais il ne peut être accepté que le positionnement de 900 000 familles soit dépendant du bon vouloir de quelques initiés en totale autonomie.

Les dérives progressives de la démocratie et de notre identité ont entraîné notre mouvement au bord de l'éclatement. Je l'ai dénoncé à de multiples reprises en Bureau national.

Des établissements ont fait scission de l'Apel pour ces deux raisons. Une autre association de parents d'élèves vient d'être créée cette semaine, en concurrence avec l'Apel, au sein de l'Enseignement catholique.

C'est une solution que je refuse !

Seule l'unité de tous les parents peut être efficace pour défendre nos valeurs de Liberté,  
Seule l'unité de tous les parents de l'Enseignement catholique peut valablement défendre son caractère propre face à ses détracteurs.

Pour notre candidature, je vous propose une approche nouvelle :

- Ce n'est pas une candidature de rupture. Notre mouvement a de grandes qualités, fait de grandes choses par des personnes formidables, y compris parmi celles au pouvoir actuel dont je dénonce le fonctionnement. Au-delà des personnes, je dénonce un système. Il faut redresser le cap pour rassembler tout le monde.
- Je ne propose pas non plus une candidature de continuité qui se baserait sur un immobilisme faussement confortable qui, au pire exclut ceux qui ne trouvent de réponses à leurs interrogations et au mieux entraîne un lent délitement de notre mouvement.

**Non, nous proposons une candidature de rassemblement dynamique.** Qui va de l'avant avec des objectifs clairs et définis. Riche de sens. Une candidature qui permettra à tout le monde de trouver sa place, de retrouver l'unité et le feu sacré qui existaient autrefois dans notre mouvement.

Avec chacune des bonnes volontés, et Dieu sait que notre mouvement n'en manque pas, au service de toutes les familles et des valeurs que nous avons parfois tendance à oublier.

**Cette aventure est partie d'un rêve dont vous vous êtes saisis.** La sollicitation par internet que nous avons lancée pour vous associer au projet de ré-enchantement de l'Apel a été un grand succès. Elle nous a confortés dans notre conviction qu'il existait une attente forte de nos adhérents, que chacun voulait que cela bouge.

Nous avons rencontré des oppositions et des difficultés mais nous nous y attendions.

Cela n'est aujourd'hui plus important. Ce qui compte, c'est la confiance et le soutien que vous avez pu nous manifester. Elle est à la fois un honneur mais surtout une grande responsabilité. Nous n'avons donc pas le droit de vous décevoir.

Si vous nous éliez, nous appliquerons le programme pour lequel vous aurez voté et surtout, comme annoncé, nous rendrons des comptes transparents très régulièrement sur l'avancée de nos projets et notre fonctionnement.

Je m'y engage solennellement devant vous.

J'espère que notre discours et surtout notre projet vous auront convaincus et qu'au-delà des habitudes, des hésitations, des amitiés ou des recommandations d'appareil, chacun votera librement pour le programme qui correspond le mieux aux convictions des parents d'élèves.

Ensemble, en 2016 à Marseille ré-enchantons l'Apel, c'est une nécessité urgente, donnons-lui une nouvelle impulsion, redonnons lui du souffle et un sens qui permette à chacun de s'y retrouver.

Ensemble, construisons un avenir uni pour notre association, nos familles et l'Enseignement catholique.

Et à tous ceux qui s'interrogent encore, je terminerai sur la citation de Charles PEGUY :  
« Ceux qui laissent faire sont plus coupables que ceux qui font ».

Merci et excellent congrès à toutes et à tous.